MES CAFES VIENNOIS

Grands Classiques ou Historiques

- Café Museum (Operngase 7 / Innere Stadt): pour la touche d'Adolf Loos qui donne un bel équilibre classique-moderne. L'épure de Loos allège le classicisme souvent lourd de certains cafés. Voir les boules suspendues au plafond. C'est particulièrement confortable. La Esterhazy Torte (Millefeuille) est délicieuse, la Maroni (gâteau aux marrons) fameuse mais...énorme
- Café Diglas (Wollzeile 10 / Innere Stadt) : décor très cosy et très "époque". Les pâtisseries sont délicieuses, notamment le "Kaiserschmarren" (spécialité à base de lambeaux de crêpes). La déco change régulièrement : lustres avec pâtisseries et couverts suspendus, image de l'horloge projetée sur un mur. Toilettes à découvrir!
- Café Dommayer (Dommayergasse 1 / Hietzing) : Quelle belle allure, ce café de Hietzing. Les pâtisseries ont une super réputation (Oberlaa). L'intérieur est très riche, et l'extérieur présente une magnifique terrasse et surtout un Gastgarten
- Café Central (Herrengasse 14 / Innere Stadt): I'un des plus beaux dans sa catégorie: plafond, arcades, configuration circulaire. Il a son incontournable pianiste. Il y a beaucoup, beaucoup (trop) de touristes (file d'attente à l'entrée). C'est la vitrine du café viennois, il faut le voir une fois, mais ce n'est pas le café convivial où l'on revient
- Café Frauenhuber (Himmelpfortgasse 6-8 / Innere Stadt): décor assez riche, c'est très confortable
- Cafe Griensteidl (Michaelerplatz 2 / Innere Stadt) : décor simple au vu de son emplacement (proximité Hofburg et Graben). C'était le QG de la jeune littérature au début du 20ème
- Café Schwarzenberg (Kärntner Ring 17 / Innere Stadt): très classique, avec hauts lambris en bois aux teintes sombres, chaises avec dossiers enrobants, plafond en faïence
- Café Hofburg (Hofburg) : décor assez froid. Lieu (trop) chic, impeccable mais sans âme. Public de touristes et de VIP
- Café Landtmann (Universitätsring 4 / Innere Stadt): belle terrasse, magnifique décor intérieur. RdV des politiques et journalistes
 - Mais depuis quelques mois le Landtmann a décidé de faire payer les verres d'eau supplémentaires, entorse à la règle d'or des Cafés viennois
- Café Mozart (Albertinaplatz 2 / Innere Stadt) : très chic avec pas mal de touristes. Il faut attendre à l'entrée, le nombre de places est limité. Le décor est assez chargé. Les prix sont élevés (4,90 pour un Melange)
 - Référence ciné au 3ème Homme : le Lemon-Soda pour Harry Lime ? pas sûr mais à l'intérieur et devant le café ont été tournées des scènes clefs
- Café Demel (Kohlmarkt 14 / Innere Stadt): Beau décor, riche mobilier, très riche, très chargé... C'est une vitrine avec beaucoup, voire même que des touristes à l'intérieur. Tout ça paraît un peu factice. Mais incontestablement le chocolat est très bon
- Café Heissenberger (Kohlmarkt 11 / Innere Stadt) : sa réputation est basée sur la qualité de son café, excellent. Le proprio choisit ses cafés dans le monde et le

torrefie à la main aux portes de Vienne. Quant au reste, le cadre, l'ambiance, le mobilier ne présentent aucun intérêt. Cet endroit est hors style Wiener Kaffeehaus, dans n'importe quelle ville européenne...

Traditionnels / "Altmodisch"

- C'C'C Kaffee Alt Wien (Bäckerstraße 9 / Innere Stadt): les murs tapissés d'affiches (renouvelées en permanence) donnent une belle ambiance. La spécialité est le goulasch, les menus sont d'un excellent rapport qualité/prix. Un billard sous verre au centre. C'est un bel endroit
- Café Bräunerhof (Stallburggasse 2 / Innere Stadt) : Parfois un groupe violoncelle, violon et piano joue dans un coin. Photos N&B, ou esquisses au mur. Pas de wi-fi, ni de Krügel (exclusivement de la bière en bouteille), et le Brauner n'est pas servi avec sa Kännchen. Mais ce lieu est terriblement charmant. On remarque l'originale cabine téléphonique, et la caisse. Le serveur est savoureux, plein d'humour, surtout lorsqu'il s'essaie au français
- ©©© Peter's Operncafé (Riemergasse 9 / Innere Stadt) : un véritable trésor, un sanctuaire pour les amoureux de l'opéra. Les reliques et souvenirs tapissent les murs, des airs de cantatrices résonnent dans ce local tenu par un véritable passionné de l'opéra
- Café Tirolerhof (Führichgasse 8 / Innere Stadt) : un des meilleurs traditionnels de l'Innere Stadt. Plus classique que l'Alt Wien, plus spacieux que le Brâunerhof, son décor intérieur est assez majestueux avec ses arcades orientalisantes. Tous les ingrédients du Kaffeehaus sont réunis : Kuchenvitrine, journaux, niches, chaises Thonet, tables en marbre, serveurs en livrée, mais sans l'ostentation des Classiques de l'Innere Stadt, avec leurs hordes de touristes (comme avec le Café Mozart, situé juste en face)
- Waffeerestaurant Weidinger (Lerchenfelder Gürtel 1 / Ottakring): Catégorie altmodisch mais pas poussiéreux. Les peintures aux murs donnent de l'éclat. L'ambiance en soirée est particulièrement animée, enfumée. Endroit préservé où on retrouve des gens du coin. On a envie d'être un habitué
- Café Schopenhauer (Staudgasse 1 / Währing) : il a été rénové, et conserve encore un aspect très propre. Le rouge et l'orange claquent sur le tissu des sièges. Table de billard, jeux de cartes et autres jeux sont présentés. Il est très clair, l'endroit est très agréable et reposant
- Café Zartl (Rasumofskygasse 7 / Wieden) : c'est le café viennois par excellence, qui reprend impeccablement tous les codes du genre. La double porte, forme en L, les journaux, la table de billard, les niches, les lambris, les fauteuils parfois fatigués, les fenêtres avec leur rideau bas, les tables en marbre, les miroirs, les luminaires avec abat-jours, et la Kuchenvitrine. C'est vraiment charmant et très reposant
- Café Anzengruber (Schleifmühlgasse 19 / Wieden) : hauts plafonds, grandes fenêtres, immenses tableaux aux murs. L'horloge est très vintage. De grandes plantes sont disposées sur les rebords des fenêtres. Un grand écran est placé au-dessus de la porte d'entrée. Il est très séduisant
- Café Eiles (Josefstädter Straße 2 / Josefstadt, derrière le Rathaus) : catégorie "Surannés". On retrouve le coin journaux et les pâtisseries dans deux vitrines. L'horloge marque l'heure (dommage ;-)), et aussi de ravissantes loges individuelles
- Café Westend (Mariahilfer Straße 128 / Mariahilf) : tout près de Westbahnhof, il recoit en conséquence une clientèle de transit. Le décor est très riche. Peintures

- contemporaines et photos aux murs, moulures au plafond, parquet au sol, et lustres cristal. L'horloge années 70' marque l'heure exacte (avant elle avançait un peu...pour aider les voyageurs à ne pas rater leur train). La carte est impressionnante, des pages et des pages de plats, un vrai botin culinaire
- Café Raimann (Schönbrunner Straße 285 / Meidling): c'est le café Beisl tradi de quartier, où l'on ne trouve que des gens du quartier. Le midi prend des allures de cantine, c'est bon et pas cher
- Café Ministerium (Georg-Coch-Platz 4 / Innere Stadt) : C'est un tradi très bien situé (à côté de la Postsparkasse), qui a beaucoup de charme. Sa petite taille ajoutée à sa discrétion (peu de publicité pour un café de l'Innere Stadt) lui donnent un cachet particulier. Confortable, propre, calme, il est fréquenté par les "locaux", aussi bien hauts cadres qu'ouvriers. Expos photo N&B. Il ne profite pas de sa position privilégiée pour faire monter ses prix, le menu déjeuner est à moins de 8€
- Café Sperl (Gumpendorfer Straße 11 / Mariahilf): café traditionnel (et non Grand Classique) car pas trop surchargé dans son décor ni bondé de touristes (mais il y en a quand même). Trois billards, dont un dédié aux journaux, et un lavabo "époque" en marbre donnent un certain charme. Remarquer les petites tables noires avec tabourets noirs en appoint des sofas rouge-gris, ainsi que la porte d'entrée en SAS assez bien conservée. Les sièges sont (volontairement?) branlants, témoignant de la fatigue attendue d'un café tradi. Mais la disposition d'ensemble est un peu froide, impression peut-être accentuée par les hauts plafonds. Situé entre le Phil et le Café Drechsler, deux cafés d'une autre catégorie mais qui sont bien plus accueillants. Sa situation proche du Naschmarkt et du MQ sont des atouts
- Café Ritter (Mariahilfer Str. 73 / Mariahilf) : il a un certain charme. L'un des rares sur la Mariahilferstrasse (avec le Westend). Ne bénéficiant pas de la réputation du Westend il a l'avantage d'être plus tranquille. Tableaux anciens accrochés, moulures au plafond, il a tout du traditionnel Kaffeehaus. La tasse de café Ritter est vendue à 7€
- Cafe Rüdigerhof (Hamburgerstraße 20 / Margareten) : très beau bâtiment Art Nouveau (Oskar Marmorek), avec petit schanigarten bien ombragé. Lieu chargé d'histoire, venaient là de nombreux visiteurs réputés, Paul Virilio, Leo Trotski (avec Staline), ainsi que pas mal de révolutionnaires de l'époque. L'urbanisation a quelque peu défiguré le décor, ligne de métro et surtout rampe d'accès de la piste cyclable bouchent aujourd'hui la vue sur l'autre rive de la Wien. Le jardin semble coincé et manque de lumière. Quant à l'intérieur, les revêtements de sièges en motifs floraux ne sont pas du meilleur effet. On retrouve là encore l'horloge...arrêtée (habitude dans les cafés viennois). Le service est un peu froid, la serveuse ne sourit jamais. L'animation en soirée rend l'endroit plus agréable. Pas tout a fait à la hauteur de sa réputation malheureusement
- Café Weimar (Währinger Straße 68 / Alsergrund): De vieilles affiches publicitaires de voyages, piano bien propre à l'entrée. Les dorures vieillissent et alourdissent considérablement le décor. C'est assez bourgeois
- Café Raimund (Museumstraße 6 / Innere Stadt): Vieux rideaux, vieilles gravures, décor un peu trop chargé. Atmosphère vieillotte
- Café Monarchie (Nußdorfer Straße 69 / Alsergrund) : décor chargé, allure kitsch avec références (gravures et peintures) aux Habsbourg. Une Kuchenvitrine riche et un aménagement sans niches évoquent plus un Konditorei qu'un Kaffeehaus. L'ambiance est très cosy, avec une fréquentation troisième âge assez importante. On trouve néanmoins les chaises Thonet et la double porte à l'entrée

• Café Maximilian (Universitätsstraße 2 / Alsergrund): Quelle déprime cet endroit. Le mobilier est très mal agencé, trop de tables et chaises regroupées, on se retrouve un peu coincé, mal à l'aise. Les couleurs rouge-brun, et les matières un peu trop prores et neuves donnent un air factice, artificiel. Touts semble être en toc. Ma plus grosse déception à Vienne

Poussiéreux / "Schäbig"

- ©©©Café Bendl (Landesgerichtsstraße 6 / Innere Stadt) : Le choc ! Dès la descente un peu escarpée on change de monde. C'est la rencontre du Café Kafka avec l'Alt Wien avec encore quelque chose en plus...d'indéfinissable. C'est un Schäbig "heruntergekommen" (délabré) On imagine ce café un peu louche dans un port. On trouve dans ce lieu confiné une minuscule entrée avec un bar (et derrière, la patronne très sympathique), une petite salle garnie d'un jukebox illuminé, des banquettes épuisées et éventrées, un parquet qui crie, des murs de vieille tapisserie papier débordants d'affiches publicitaires années 50 (Persil, Coca, Zipfer Bier,...) et films de la même époque (Liebelei avec Delon). L'horloge marque toujours 7h08. Et pour ne pas oublier que nous sommes dans un Kaffeehaus on a nos chaises Thonet, les lambris et le poêle (avec son tuyau tourmenté). La faible lumière qui survit ici rappelle que l'on ne ferme qu'au bout de très longues nuits, 2h ou 4h du matin. Il a un côté déjanté, délabré. Le public rassemble à la fois de vieux habitués à forte gueule (dans la journée) et des étudiants et profs aux heures tardives (proximité de l'université). La fumée règne en maitre ici, mais les non-fumeurs sont tolérés. Le lancer de sous-bock est ici une spécialité. J'ai déjeuné : Szegediner Krautsuppe et Blunzengröstl mit Gurkel : très bon ! Juste en face du Café Eiles, un monde d'écart !
- Café Jelinek (Otto Bauer Gasse 5 / Mariahilf) : catégorie "altmodisch" voire "schäbig" (poussiéreux) : rideaux élimés, sofas fatigués, traces de tableaux aux murs, intérieur très daté. Poële caractéristique. Le décor assez chargé témoigne bien du temps écoulé. La spécialité est le Häferl Café. Offre en journaux importante. Public d'habitués. Dans sa catégorie, l'un des mieux
- d'ailleurs, étrange... Allure et ambiance particulières, il est inclassable, hors du temps, un peu oublié, égaré. Il a un peu de l'altmodisch et du "schäbig", mais aussi du Szenelokal par son air "décalé", en rupture avec les standards des Kaffeehäuser. On découvre en effet une Kuchenvitrine sans Kuchen (mais avec des boissons) et des serveurs "sans livrée", avec blouse blanche ouverte sur maillot de corps ou chemise dépassant du pantalon, ou baskets rouges. A remarquer : sofas cuir rouges foncés rigides rafistolés de sparadraps noirs, les deux billards usés, avec le compteur, les tapisseries ocres élimées, les chaises noires Thonet, la vitrine Coca Cola, un distributeur de cigarettes (en français), un piano droit bien rangé, une colonne antique, et le poêle dans un joli petit coin sombre où se retrouvent des joueurs le soir. Son offre restauration est riche. Sans apparat, lumières blafardes, spacieux, vide, un côté "dévasté", il est vraiment d'un autre monde
- Café Kafka (Capistrangasse 8, Mariahilf): c'est le mariage du Jelinek avec le Kleines Café. Deux petites salles (celle du fond beaucoup plus intime), séparées par le bar. Beau lustre. Affiches ciné années 50, Romy Schneider, photos N&B. On retrouve aussi bien de jeunes étudiants que des travailleurs pendant leur pause. Garanti sans touristes. Ambiance enfumée. Poêle, petite table au centre avec la presse. Le Schwarzer est délicieux
- Café Rathaus (Landesgerichtsstraße 5 / Josefstadt) : à côté du Eiles, et face au Bendl, c'est un peu le croisement des deux. Il a le côté tradi du Eiles, sans les touristes, avec l'authenticité du Bendl, notamment avec ses jeux
- Café Ritter Ottakring (Ottakringer Straße 11 / Ottakring): à l'écart, c'est un

- authentique café où le jeu est roi. Jeux de cartes (certaines restent collées au plafond), machines à sous et une salle billard, le tout dans une atmosphère enfumée
- Café Hawelka (Dorotheergasse 6 / Innere Stadt): les murs tapissés d'affiches font penser à l'Alt-Wien, la poussière, au Jelinek. On remarque les bustes du couple Hawelka. Dans un coin (à droite en entrant) une table est toujours réservée pour les Stammgäste de renom. Beaucoup de charme, mais terni par l'afflux de touristes. Les serveurs se mettent rapidement à parler en anglais. Il n'y a pas de cartes, le Kellner propose ce qu'il a. Le Brauner n'est pas servi avec sa Kännchen
- Café Goldegg (Argentinierstraße 49 / Wieden) : il fait très "usé". Un peu sombre, assez spacieux, il dégage un air de nostalgie. Deux billards bâchés (dommage de les voir inactifs) au centre de l'une des deux pièces, un poêle à côté des WC, l'horloge arrêtée ("Schâbig" !) et un parquet qui craque. Le trésor des lieux est la surprenante salle Fumeurs, véritable fumoir beaucoup plus chaleureux que les autres salles. J'ai testé : Alt Wiener Suppentopf et Eiernockerl mit Kernöl : délicieux !

Modernes et branchés / "Modern und Szenelokal"

- Café (Franziskanerplatz 3 / Innere Stadt): minuscule (faut donc trouver sa place) mais bourré de charme. journaux placés au coin supérieur gauche de la porte. Voir les trois sièges devant le bar, fichés au sol, souvent "Reserviert". Les miroirs aèrent l'espace. Il a ouvert en 1970. Il donne sur une des plus mignonnes places de Vienne, la Franziskanerplatz (avec Moïse)
- Café Stadtbahn (Gersthofer Straße 47 / Währing): atmosphère très proche du Bendl, mais en plus sauvage et déglingué. On n'y rencontre que des habitués, et des locaux. Les murs sont tapissés d'affiches fatiguées, les lampes nues colorées trouent la pénombre enfumée, les habits de la patronne défunte pendent aux murs, et un baby-foot rassemble quelques jeunes. Les fauteuils sont écorchés, les chaises rafistolées. Tout est bancal dans cet endroit paumé. La porte d'entrée est bien amochée (deux vitres brisées par le mari éméché de l'ancienne patronne), et l'enseigne à l'entrée indique "Stadtbaan", au lieu de "Stadtbahn". On n'y mange pas, on boit à la bouteille, et on fume beaucoup
- Café Anno (Lerchenfelder Straße 132 / Josefstadt): ambiance très proche de celle du Stadtbahn, mais en plus sombre encore. Sa situation est plus centrale
- Ciebling Café (Zollergasse 6 / Neubau): quelle coquetterie, aucune mention du nom du café à l'extérieur. C'est un univers très particulier, très attachant. Un côté inachevé, dépareillé, écorché, fourre-tout, avec les murs non crépis et criblés de trous le mobilier hétéroclite un peu récup, des chaises encastrées dans les murs (œuvres de Nikos Tsoumanis), et la table avec la sono accrochée aussi au mur. Dans la troisième salle on découvre des œuvres d'Aristote, Georges Bataille et Rimbaud graffitées sur les vitres. C'est décoiffant! Et on y mange aussi très bien
- ©© Café Drechsler (Linke Wienzeile 22 / Margareten, près du Naschmarkt) : décor très stylisé, alliant modernité et charme d'antan. La marque "CD", les cuillères pendues sous les appliques, le cuir bordeaux des canapés, les prises électriques nombreuses, le wifi, tout l'aménagement fait du Drechsler l'un des meilleurs cafés, ambiance très proche de l'Engländer. L'atmosphère évolue en soirée où les appliques diffusent une douce lumière intimiste, et où un DJ passe du jazz. On peut découvrir le "Manner Café". La tasse Drechsler est vendue à 16 €. A fréquenter sans modération
- Café Florianihof (Florianigasse 45 / Josefstadt): tons beiges et jaunes clairs, larges baies vitrées. C'est sobre, clair et aéré avec une stylisation de l'espace due à la répétition de formes géométriques. Les œuvres artistiques accrochées sont bien mises en valeur. L'aile droite en entrant rappelle le Café Drechsler. La terrasse donne sur la charmante petite place de la mairie du 8eme, la place Schlesinger. Préservé des touristes, il fait partie de mes préférés
- ©©©Phil (Gumpendorfer Straße 10-12 / Mariahilf) : catégorie alternatif / étudiants / artistes. Etonnant ! On peut y rester toute l'après-midi, mais il faut d'abord trouver de

la place. On est plongé au milieu des livres, lumières tamisées et musiques de choix. On y prend le thé et on déguste des pâtisseries avant de se replonger dans son livre. Les petits déj sont un peu sommaires. Le mobilier est très varié, parfois déroutant, lampadaires jaunes, rouges, sièges velours, cuirs, ou osiers. C'est hétéroclite et un peu fourre-tout. Le public est discret, studieux, curieux et plutôt jeune. On surfe beaucoup. C'est l'un de mes préférés, unique dans sa catégorie => **Blog**

- ©©Café Espresso (Burggasse 57 / Neubau) : petit café très coloré (tons orangés), style années 50'. La salle fumeur est très agréable, avec notamment une charmante petite niche. Très animé en soirée
- Café Nil (Siebensterngasse 39 / Neubau) : café Word tendance Orient (la cuisine est très orientale et savoureuse) n'oublie pas les codes des Kaffeehäuser : chaises Thonet, vitrine pâtisseries, coin journaux, et des miroirs...partout
- Café Engländer (Postgasse 2 / Innere Stadt): le décor est assez sobre, on s'y sent vite bien. Rien d'original au départ, mais... Il a une très bonne réputation auprès des Viennois car pas touristique du tout (ne fait pas café Viennois typique). Les menus pour déjeuner sont d'un très bon rapport qualité/prix, et c'est très fin. Offre riche en journaux allemands.
 - Aux beaux jours il a sa petite terrasse, configuration Schanigarten!
- Café Korb (Brandstätte 9 / Innere Stadt) : appréciable pour son animation, son mix de populations, sa simplicité. L'Apfelstrudel est divin! Configuration rectangulaire. Toilettes originales : signalétiques conçues par un artiste (heureusement, car...assez limite)
- Waber Café (Wipplingerstraße 25 / Innere Stadt) : grosse et belle surprise, lorsqu'on va jusqu'à la salle du fond. Lumières (tons jaunes), mobilier moderne et confortable, tuyauteries apparentes, coin journaux (type salon), exposition de cafetières, et peinture contemporaine dégagent une atmosphère très agréable. Beau miroir à l'entrée. L'aménagement est une réussite
- Café Amacord (Rechte Wienzeile 15 / Wieden): près du Naschmarkt. Peut être aussi classé dans les restaurants. Deux salles (une plutôt resto, l'autre bar), assez petites. Voir les appliques avec tissus orangés. Le café est en dessous de la chaussée, les fenêtres sont étroites, il est ainsi plongé dans une certaine pénombre, idéale pour créer une atmosphère douillette. Jazz, chansons françaises (Trenet, Brassens) en fond sonore, un piano est rangé. Des petits déj sont proposés, ainsi que des plats régionaux (Tyrol, Styrie et Carinthie) pour le midi et le soir. Le service est particulièrement attentionné. Beaucoup d'habitués semblent se retrouver là, peu de touristes en dépit de la proximité du Naschmarkt. C'est un très bon endroit pour toute occasion
- Café Frame (Jägerstraße 28 / Brigittenau): café Szenelokal, assez proche de l'atmosphère du Shabu. Beaucoup d'habitués, souvent debout au bar. Des Gutschein (anniversaires, fêtes,...) sont proposés. L'ambiance "quartier" est appréciable
- ©©Café Corbaci (Museumsplatz 1 / Neubau) : plafond en mosaïques bleutées, types azulejos. L'offre restauration est riche et savoureuse
- Supersense Café (Praterstraße 70 / Leopoldstadt): la déco joue de différents styles: classicisme, années 50, avec étalage d'objets vintage (boitiers photos moyens formats, tourne-disques, machines à café, vinyles, juke-box). Plats bio délicieux

- Café Else (Heinestraße 36 / Leopoldstadt) : très simple et épuré, avec une ambiance jeune, étudiante et locale
- Café Europa (Zollergasse 8 / Neubau) : ambiance Lounge, décor sobre et sombre, bonne musique, et très bon service. La salle fumeur est très animée. Lieu très fréquenté, très réputé
- Café Mentone (Kirchengasse 7 / Neubau): "Mentone" est "Menton" en italien (ville frontière avec l'Italie). Petit café italien, avec son couple de proprios assez... sauvages. Il est précisé qu'ils parlent allemand, italien et français (ne semblent pas vraiment bavards...). Digne d'un décor de ciné, dégage un certain charme
- ©7*stern (Siebensterngasse 31 / Neubau) : lieu tendance révolutionnaire, avec l'étoile rouge au-dessus du bar. Expos, rencontres / débats, îlot Rouge du quartier Vert
- **Top Kino** (Rahlgasse 1 / Mariahilf) : lieu Trend, décor assez créatif avec un vélo (comme au Podium, et comme à l'hôtel 25 Hours) et un globe terrestre accrochés au plafond. Sièges pivotants, canapés éventrés, lampadaires bas illustrés, expos peintures et photos. Décor qui joue avec la pénombre en soirée
- **Décor** (Obere Augartenstraße 1 / Leopoldstadt) : dans le parc Augarten. Situé dans le château, sa terrasse ombragée invite au repos. le "Kracherl" est à déguster
- Café Prückel (Stubenring 24 / Innere Stadt): il se démarque des cafés habituels, c'est très vivant, et lumineux. Hauts plafonds, hautes fenêtres. Mobilier varié. Jolis lampadaires chapeaux à trous, estampes aux murs. Au sous-sol, près des toilettes on trouve un joli juke-box. C'est souvent bondé, et ça manque d'espace aéré (des tables partout)
- Tian Bistro (Weißgerberlände 14 / Landstrasse) : version Hundertwasser du Kaffeehaus. On retrouve ses codes : sol bosselé, mosaïques, faïence, végétation, sans négliger les signatures du Kaffeehaus. Mais ça manque de chaleur
- Café Botman (Zieglergasse 13 / Neubau): au premier abord rien d'extraordinaire, mais présente plusieurs facettes différentes. Un côté moderne, avec tables hautes et luminaires, un autre "tradi", avec rideaux époque et sofas rouges. C'est très calme et peu fréquenté. Jardin à voir
- Blaustern (Döblinger Gürtel 2 / Döbling) : un café moderne que l'on pourrait trouver n'importe où en Europe. Bonne restauration, du Wifi
- Café Hummel (Josefstädter Straße 66 / Josefstadt) : rendez-vous des habitués du quartier. La spécialité est le poulet pané aux airelles, vraiment bonne. J'ai aussi testé : Knoblauchcremesuppe + Schweinsragout : rien à dire. Petites tables en terrasse, on peut regarder les trams passer (station Albertgasse). Mais à l'intérieur le décor est dénaturé, on ne retrouve plus le mobilier Kaffeehaus : chaises Thonet et tables en marbre. La déception est encore plus forte devant un grand écran avec une video de feu de cheminée (salle du fond), quel manque de goût!
- Café Neko (Blumenstockgasse 5 / Innere Stadt) : si on aime ce concept, peut-être pourra-t-on apprécier. Endroit rempli de chats, tout est fait pour eux (goutières, niches, litières,...), et les visiteurs sont avant tout des amoureux transis de ces bêtes (public asiatique, et plutôt féminin). Lieu assez aseptisé